

Corinne Couette & Olivier Seguin

# ÎLOT-PITAL

REGARDS CROISÉS DE DEUX PHOTOGRAPHES SUR L'HÔPITAL DE BLAYE



EXPOSITION NOMADE



Ce projet s'inscrit dans le cadre de la convention Culture et santé avec le soutien de la DRAC, de l'ARS et de la Nouvelle Aquitaine.



# ÎLOT-PITAL

## un projet "Culture & santé"

*C'était une grande bâtisse...*

*Pour moi, c'était comme un bateau, avec un équipage.*

*Il y avait toutes sortes de métiers.*

*On vivait en autarcie, mais on n'était pas malheureux, on se soignait !*

*C'est vrai, c'était un monde un peu fermé, il y avait un grand isolement...*

*L'isolement insulaire !*

Le texte ci-dessus pourrait s'appliquer à l'hôpital ; en fait, il s'agit de témoignages d'îlouts, ces anciens habitants des îles de l'estuaire.

### Bercé par l'estuaire de la Gironde

Le centre hospitalier de la Haute-Gironde est implanté dans un bassin de vie bercé par l'eau. En 2015, dans le cadre de l'opération "Culture et santé"<sup>1</sup>, huit artistes ont travaillé avec *Zinzoline*, sur ce thème de l'eau. Cela s'est traduit par l'exposition "EAU-PITAL" qui a circulé en Haute-Gironde durant toute l'année 2016.

Il suffit de déambuler dans les couloirs ou les chambres du côté ouest de l'hôpital pour admirer la vue sur l'estuaire et ses nombreuses îles. De l'extérieur, quand on remonte l'estuaire, après avoir laissé l'île de Patiras et l'île Nouvelle sur tribord, on découvre, à bâbord, ce "navire hospitalier" ancré sur la rive. La présence de l'estuaire et de ses îles s'impose.

### Deux microsociétés

Plus qu'une incitation au voyage, c'est une volonté de réflexion sur ces deux cadres de vie (hospitalier et insulaire) qui nous a animé afin d'ouvrir des passerelles entre ces deux univers. Comme le monde insulaire, le milieu hospitalier constitue une microsociété, avec ses hommes et femmes qui y travaillent ou qui sont en visite, son vocabulaire, ses rites, ses flux...

### Une exposition photographique

L'hôpital a de nouveau fait appel à l'association *Zinzoline* pour concevoir une nouvelle exposition intitulée "ÎLOT-PITAL", toujours dans le cadre de "Culture et santé". Pour cela, deux photographes ont confronté leurs regards sur l'hôpital de Blaye ; il s'agit de Corinne Couette et d'Olivier Seguin. À ce duo, s'est adjoint David de Souza. Pour l'association *NousAutres*, il a mené un collectage auprès des îlouts, mais également au sein de l'hôpital. C'est cette confrontation que David propose en regard des photographies de Corinne et Olivier.

---

<sup>1</sup> Ce projet s'inscrit dans le cadre de la convention régionale Culture et santé avec le soutien de la DRAC, de l'ARS et de la Région Aquitaine.



# ÎLOT-PITAL

## une exposition nomade

L'objectif de la démarche "Culture et santé", c'est d'apporter autre chose que des soins en milieu hospitalier. Faire entrer la culture dans un établissement qui n'a pas été conçu pour cela, apporte un plus et une ouverture sur le monde. Cette exposition photographique a été conçue pour – et autour de – l'hôpital de Blaye.

Les photographies de Corinne Couette et d'Olivier Seguin s'adressent d'abord aux patients, à leurs visiteurs et au personnel hospitalier. Mais leur propos dépasse le cadre de cet établissement. Il nous a semblé que cette exposition devait vivre en dehors de ces murs et méritait de rencontrer un plus large public.

Nous pouvons adapter l'exposition aux lieux que vous gérez.

Elle se compose de 32 photographies dans des cadres 40×50 cm.

Les artistes y installeront leurs photographies pour une durée d'environ un mois.

## Les photographes

### Corinne Couette

Corinne Couette a toujours fait des photographies : enfant, avec des polaroids et des appareils jetables, puis avec un reflex Canon argentique et maintenant avec des boîtiers numériques.

Assistante photographe, maquilleuse et esthéticienne, son regard s'est instruit des différentes techniques utilisées dans les créations photographiques.

« J'ai alors découvert ma propre sensibilité à cet art. Lorsqu'on me dit que mes photos valorisent les lieux ou les êtres, je ne peux m'empêcher de penser que c'est tout simplement, ce que j'ai toujours fait dans mon parcours professionnel. L'intention, de mettre en valeur, en évidence, ce qui est discret et parfois éphémère.

J'éprouve alors l'envie irrésistible de graver et transmettre les sensations que dégagent certaines situations, le besoin de partager avec vous, ces instants de vie qui me touchent et m'interpellent. Pour ne pas oublier. J'aime particulièrement révéler les émotions futilles, aussi bien dans la nature qu'en ville et dans la foule... »

[corinnecouette.clictoutdev.com](http://corinnecouette.clictoutdev.com)



### Olivier Seguin



Olivier Seguin devient professionnel début 2013, consacrant désormais tout son temps à la photographie. Originaire de Bordeaux, né en 1969, il s'est longtemps consacré à l'argentique.

C'est lors d'un concert rock, la musique étant son autre passion, qu'il se relance à fond dans la photo. D'un naturel réservé, il s'ouvre aux autres : « grâce à la photo, je vais plus

naturellement vers les gens, c'est un pont entre ma vision et leur monde, j'aime faire ressortir ce que l'on ne voit pas au premier abord ».

Son travail professionnel, comme les mariages, continue de façonner et de conditionner ses réflexes de photographe, d'anticiper sur la capture du bon moment, de s'adapter très vite aux conditions de prise de vues changeantes. De même, son approche de la photo de concert lui permet de peaufiner son travail sur la lumière, sur le mouvement. Il a ajouté une corde à son arc avec la vidéo, en réalisant un clip vidéo pour le groupe australien *The Apartments* ou pour le chanteur français Alexandre Varlet ainsi que des captations de concerts de musique classique ou actuelle. On l'aura compris, Olivier Seguin est un passionné de l'image.

[olivierseguinphotographe.fr](http://olivierseguinphotographe.fr)



## Photographies Corinne Couette

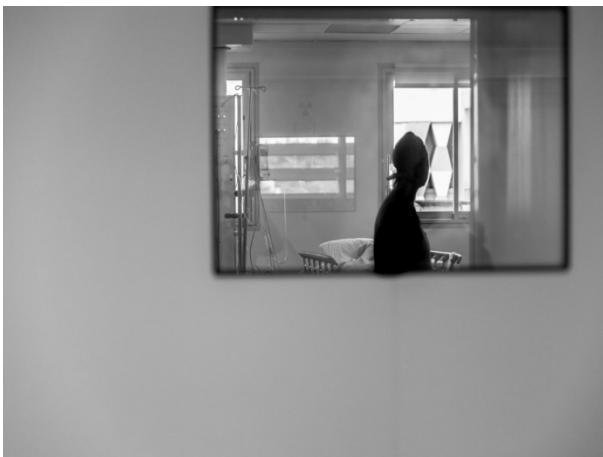








## Photographies Olivier Seguin









# Dans la presse

## L'hôpital de Blaye, comme une île au milieu de la ville...

**EXPOSITION.** Deux photographes du Blayais ont posé leur regard sur l'hôpital Saint-Nicolas de Blaye. 32 photos sont exposées dans le hall et le couloir du rez-de-chaussée jusqu'au 28 février. Le projet s'appelle l'île-hôpital. Il met en lien la vie d'antan sur les îles de l'estuaire avec celle de l'hôpital.

graphique impulsé par l'hôpital au travers de l'opération "Ca l'air et saisi". Chaque année, les hôpitaux au niveau national peuvent répondre à un appel à projet afin de bénéficier de quelques subventions (ARS, Dac et la Région) pour mener à bien des projets culturels au sein des établissements hospitaliers. Après avoir fait une exposition thématique d'œuvres d'art, intitulée "Eau-pâté" en 2016, Jérôme Gillard, adductologue à l'hôpital et coordinateur du projet, a contacté de filer la métaphore en proposant "l'île-hôpital" en collaboration avec Zinzoline, l'association Nous Autres, et deux photographes professionnels bien connus dans le Blayais, Corinne Couette et Olivier Seguin.



Olivier Seguin  
« Je suis né sur une île »  
(Dante, Rouvrain-les-Mines)



Corinne Couette  
« Demandez à Raymond, s'il ne s'en rappelle pas de mes péripéties »  
(Marie, Carcèrère)



Corinne Couette  
« Pour l'embarquement, on demandait s'il y avait un logement libre sur l'île »  
(Jean, Instituteur)



Corinne Couette  
« Le soir, c'était chacun chez soi »  
(Francis, ouvrier)

occupants longe l'hôpital de Blaye, l'impressionnement pesé à l'entrée de la ville ressemble à un paquebot accosté sur la rive. À l'intérieur, on pourrait se croire sur une île. D'ailleurs, être hospitalisé éveille parfois ce sentiment d'être à la fois coupé du monde tout en étant instantanément relié à ce qui se passe de l'autre côté des murs. Dans les éloges, on peut aussi appréhender l'écas et l'entraîne comme horizon, au travers des fenêtres. « Un hôpital, c'est un peu comme une île, on y va pas par hasard. Il faut avoir une raison », livre Alain Cotteret, président de l'association Zinzoline qui oeuvre à mettre en valeur le travail des artistes. Ce, de la même manière que des hommes et des femmes partent autrefois vivre et travailler sur les îles de l'estuaire. Faire un parallèle entre la vie insulaire des îlots, ceux qui ont vécu sur l'île Verte, l'île Nouvelle, l'île Patras et la vie de l'hôpital, tel est le fil conducteur du projet photo-

**La vie parallèle de l'hôpital et des îlots d'autrefois**  
L'idée, entre fiction, a été de faire le croquer le travail de David de Souza, de l'association Nous Autres, qui, depuis plusieurs années, collecte la mémoire des îlots, ceux qui ont vécu sur les îles de l'estuaire de la Gironde. Et de mettre en relation ces "parcs d'îlots" avec la vie de l'hôpital. Jérôme Gillard avait cette intuition très forte d'un lien entre la vie insulaire et celle de l'hôpital. Ce sont deux mondes avec la même logique de travail très rationnel, très organisé avec l'alignement d'activités réalisées entre l'interne et l'externe, explique David de Souza. Corinne Couette et Olivier Seguin sont ainsi partis à la découverte de ce lieu pour en capturer la vie intérieure dans ses recoins cachés. Un lieu qui fonctionne en autonomie, avec une partie émarginée, celle que l'on connaît en tant que patient ou visiteur, là où officie le personnel de soins, où vivent les malades, mais aussi une partie immergée, dans les sous-sols.

On y trouve la buanderie où sont lavés tous les draps et boues du corps, la cuisine, les services techniques, la pharmacie où sont stockés et préparés tous les médicaments... « L'hôpital est une miniature comme l'étaient les îles de l'estuaire », considère Jérôme Gillard. Les deux photographes sont venus plusieurs fois à l'hôpital à des heures différentes. Ils ont arpenté les couloirs pour s'imprégner de l'atmosphère et saisir en image l'esprit des lieux. L'association Zinzoline s'est chargée d'effectuer les trajets. David de Souza a porté sa part accordée des extraits de paroles d'îlots

avec chacune des photos choisies (sur les clichés accompagnant un îlot). 32 photos ont été sélectionnées. Elles seront accrochées dans le hall d'entrée de l'hôpital jusqu'au 28 février prochain. Cette exposition est amenée à se déplacer tout au long de l'année dans toute la Haute-Gironde.

**... et pourquoi pas une pièce de théâtre ?**  
David de Souza a par ailleurs effectué dix entretiens avec le personnel et les patients de l'hôpital dont la matière a été confiée à Sébastien Turpeau, de la compagnie Avide vacance. Une lecture publique est prévue au printemps. Cette matière brève pourra aussi servir à la réalisation d'une pièce de théâtre sur la base des témoignages d'actes et des hospitalisés. Bref, avec beaucoup de bonnes volontés et peu de moyens, ce projet est amené à hauteur de 400 €, juste de quoi payer les trajets), c'est un regard sensible et singulier qui est posé sur l'hôpital.

**Aude Gaboriau**  
Vendredi 6 janvier 2017 à 10h 30  
Je suis à 17 h dans le hall de l'hôpital

### CORINNE COUETTE PHOTOGRAPHE

#### « Ici, ce n'est pas l'usine »

Photographier la vie à l'hôpital, c'est s'immerger dans une microsociété avec ses codes, où l'humain est au cœur des préoccupations. Les impressions des photographes



Corinne Couette : « L'hôpital est un lieu où l'on n'aime pas forcément aller en tant que patient, ça évoque la maladie, la mort. J'avais donc quelques appréhensions au début, on n'était pas si évident. Et puis, je me suis rendu compte que ce n'était pas juste, alors j'ai essayé de capturer la bonne ambiance dans les couloirs, le côté vivant de l'hôpital. Au début, je cherchais à faire des photos en lien avec le thème de l'île et puis je me suis mise à photographier ce qui se passait, toujours

### OLIVIER SEGUIN, PHOTOGRAPHE

#### « Ce n'est pas de la mise en scène »



Olivier Seguin : « Mon travail photographique s'est fait en deux temps. D'abord, il y a eu une phase d'approche, car j'avais le sentiment d'un côté voyager au début qui était difficile. Au début, je n'ai donc pris aucune photo. J'ai observé et puis j'ai photographié lors des visites sa-



Olivier Seguin  
« Le soir, c'était chacun chez soi »  
(Francis, ouvrier)



Corinne Couette



Corinne Couette

**VIDANGE • DÉBOUCHAGE • HYDROCOURAGES • CANALISATIONS**

**SEB VIDANGE - Sébastien POUZOU**

- Assainissement
- Vidange et Curage toutes fosses
- Fosses : septiques, toutes eaux, échantes
- Bac dégraisseur
- Micro station
- Puisard, puits perdu, plateau absorbant
- Pompage de Cereau
- Désenclavage de Puits
- Drains et drainage
- Débouchage, hydrocurage, canalisation (graisse, sable, racine)

Inspection vidéo des canalisations

**Tél. 05 57 64 27 75 06 60 05 32 16 BERSON**

20d

Mardi 10 janvier 2017 SUD OUEST

# Blaye



« Insolite amour », par Corinne Couette. PHOTO C.C.



« À la maternité », par Olivier Seguin. PHOTO G.S.

## Des îles et un hôpital

**CULTURE** Intitulée « Ilôt-pital », une exposition de photographies de Corinne Couette et d'Olivier Seguin, commentées par David de Souza, se tient à l'Hôpital

Depuis quelques jours, le hall du Centre hospitalier de Blaye et les couloirs du rez-de-chaussée accueillent des photos de deux artistes blayais, Corinne Couette et Olivier Seguin. Leurs clichés sont légendés par David de Souza de l'association NousAutres (1). Au total, 32 photographies, en couleur pour Corinne Couette, en noir et blanc pour Olivier Seguin.

Cette exposition est organisée par l'hôpital avec le Pôle culture et santé, présidé par l'addictologue Jérôme Gilliard qui a pour partenaire l'association Zinzoline initiée par Alain Cotten laquelle et qui a assuré les tirages. Cette « galerie d'art » animera l'Hôpital de Blaye jusqu'au 28 février. Appelée « Ilôt-pital », ce nouveau projet met en parallèle les vies de l'estuaire (plus particulièrement les habitants de ses îles) et la vie du centre hospitalier. Deux mondes différents mais proches par certains côtés. Cette exposition est un peu la suite du projet de 2016 « Eau-Pital ». Corinne Couette, qui préside l'association Photographes de l'estuaire, est bien connue à Blaye. Son



De gauche à droite : Corinne Couette, Jérôme Gilliard, Alain Cotten, David de Souza et Olivier Seguin. PHOTO M.M.

travail orne souvent les vitrines des commerces tout comme elle anime les pages Facebook de « Blaye, ville galerie ». Elle a déjà exposé ses photos à maintes reprises. À l'Hôpital, elle a davantage centré son travail sur le personnel soignant, les salles en clair/obscur, les relations humaines internes. « L'Hôpital de Blaye n'est pas une usine, pas forcément un lieu de souffrance, on y sent la vie, l'humain », dit-elle.

**Saisir l'instant** Même son de cloche chez Olivier Seguin. Photographe spécialisé dans les couvertures de mariage, les albums de naissance, il s'est régalé à photographier les nouveau-nés, « à

saisir l'instant, la rencontre avec certaines personnes ou tout simplement prendre un peu du quotidien des personnes à travers les objets qu'ils utilisent » (2). Des images précises de moments forts ou anodins, toujours centrés sur la rencontre. D'où les commentaires de chaque photo écrits par David de Souza : « Ce ne sont pas des explications sur les photos, c'est un sens que je donne par rapport à un détail des photos qui me rappellent des témoignages d'îlots, qui trouvent place dans le web documentaire que nous préparons sur les îles de l'estuaire et qui devrait sortir au printemps ».

Par ailleurs, David de Souza a « récolté » dix entretiens avec des per-

sonnels de l'hôpital et des patients qu'il a confiés à Sébastien Turpeau, d'Avide Vacarme, qui les mettra prochainement en scène.

Tout comme l'exposition appelée ensuite « à voyager », cette relation entre îles et hôpital devrait se poursuivre.

**Michèle Méreau**

(1) NousAutres procède à des collectes de paroles, par le biais d'entretiens, filmés et enregistrés, puis elles sont fixées sur des supports matériels (livres, CD, DVD, web documentaire, œuvre artistique...).

(2) Olivier Seguin prépare avec Loïc Bocat une exposition où se mêleront aussi photos et textes.